



HAL
open science

Classement du grand masque de Blicquy avec la qualification de trésor

Evelyne Gillet, Laurent Verslype

► **To cite this version:**

Evelyne Gillet, Laurent Verslype. Classement du grand masque de Blicquy avec la qualification de trésor. Coup d'Oeil sur Beloeil, 2020, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Beloeil, 2 (162), pp.40-44. hal-04460319

HAL Id: hal-04460319

<https://hal.science/hal-04460319v1>

Submitted on 19 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Belœil

Coup d'Œil sur Belœil

41^e Année - 2020/2 - N° 162



Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore de l'entité de Belœil, fondé en 1979.

ARCHEOLOGIE

Classement du grand masque de Blicquy avec la qualification de trésor

Situé au cœur du domaine de l'Archéosite d'Aubechies, l'Espace Léonce Demarez - Centre d'Interprétation des Cultes et Croyances Antiques- accueille depuis 2013, la plus grande collection archéologique belge entièrement dédiée à cette thématique. Depuis les premiers sanctuaires bâtis durant l'époque celtique (V^e siècle avant notre ère) jusqu'aux temples gallo-romains (IV^e siècle de notre ère), un parcours emmène le visiteur à la découverte des cultes polythéistes pratiqués dans le nord de la Gaule. Un volet particulier est présenté autour de la collection archéologique issue de fouilles menées principalement sur un vaste complexe cultuel celto-romain mis au jour à Blicquy, au lieu-dit « Ville d'Anderlecht » (Leuze-en-Hainaut). Ces recherches entreprises à l'initiative de Léonce Demarez dès 1978, par le biais du Cercle de Tourisme et de Recherches Archéologiques de Blicquy, relayées ensuite par le Service Archéologique de la Région wallonne (actuelle AWaP) ainsi que par l'Université Libre de Bruxelles (CReA-Patrimoine), génèrent aujourd'hui un ensemble de connaissances uniques et inédites. Le riche mobilier issu des nombreuses campagnes de fouilles (dépôts d'armements gaulois, trésors monétaires, bronzes figurés, masques, céramiques, bijoux ...) témoigne de l'importance et de la splendeur passée de ce site majeur. Parmi celui-ci figure le masque de Blicquy, lequel vient de recevoir la qualification de trésor par la Fédération Wallonie Bruxelles en raison de sa valeur archéologique définie d'après plusieurs critères notamment sa rareté, son esthétique, son état de conservation et son lien avec l'histoire de l'art.

Ce masque applique en alliage cuivreux a été découvert lors d'une campagne de fouille menée en 2003 à l'intérieur de l'enceinte culturelle du complexe religieux (Fig.1). Le contexte de la découverte (horizon de destruction scellé par le réaménagement du grand sanctuaire durant le II^e siècle de notre ère, sect. 12, US 007, Iso 1, 2003) permet de rattacher cet objet à la première phase d'aménagement du complexe religieux antique dont l'abandon se situe entre la fin du I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle de notre ère. Cette première occupation romaine, établie sur un ancien lieu de culte gaulois, se caractérise par la présence d'un premier temple à simple *cella* accompagné d'un aménagement cultuel boisé artificiel particulièrement original, lequel se rattache à la tradition des bois sacrés décrits dans les sources antiques (Gillet et al., 2018).

Le masque de 11,5 cm de hauteur présente le visage très typé d'un homme glabre réalisé par moulage à la cire perdue (fig. 2 et 3). La face carrée, les traits épais, la mâchoire large, le cou démesuré et la chevelure mi-longue caractérisent un style peu conventionnel par comparaison avec les canons classiques de l'antiquité gréco-romaine, probablement inspiré par l'esthétique celte. Un examen approfondi permet de mettre en évidence plusieurs caractères originaux de la pièce. Ils se traduisent par une stylisation importante des traits, notamment au niveau de la bouche qui est réduite à une fente délicatement ourlée, du nez épaté, des mèches de cheveux ébauchées par des incisions, et des grands yeux disproportionnés en amande. Ceux-ci sont encadrés de sourcils et de cils dessinés par des intailles obliques. Le hiératisme de l'œuvre est ici renforcé par l'ajout d'iris oculaires en pâte de verre, dont seul l'exemplaire gauche est demeuré en place.

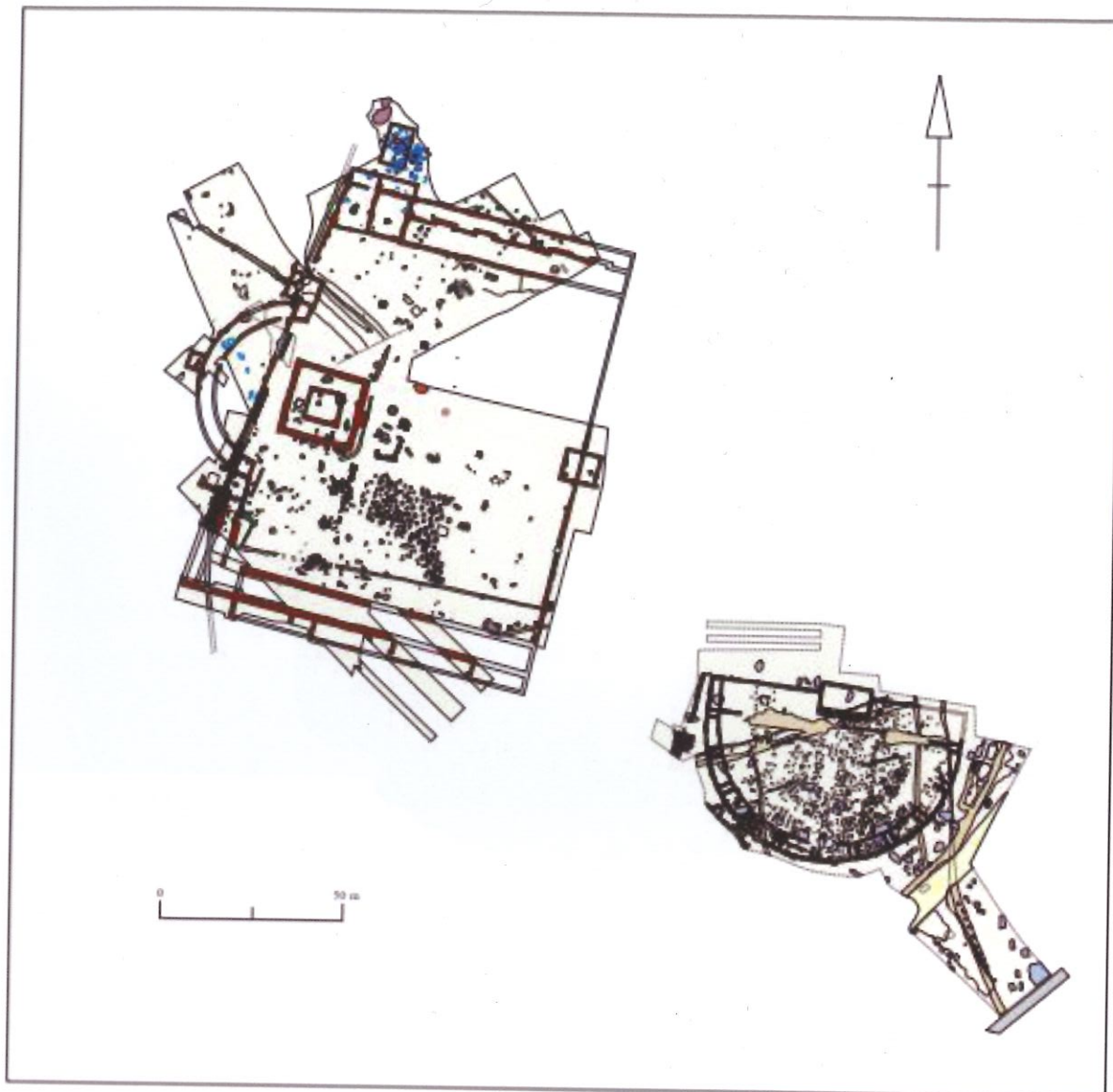


Figure 1 : Complexe culturel et théâtre de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». © E. Gillet

La présence d'un percement au sommet du crâne et de méplats de part et d'autre du cou constituent des indices probables de fixation sur un support tel que, par exemple, une âme de bois. Ce visage pourrait éventuellement être associé à d'autres éléments en alliage cuivreux, mais aucun vestige de cette nature n'a été mis en évidence au moment de la fouille. La localisation de la découverte du masque de Blicquy au nord de l'aire culturelle ne permet pas d'établir un lien fonctionnel direct avec l'aménagement du bois sacré artificiel situé quelques dizaines de mètres plus au sud (fig. 4). Aussi, l'hypothèse d'une fixation ou suspension de ce masque à un tronc d'arbre ou totem ne peut être démontrée. Si l'utilisation du masque de Blicquy dans le cadre de pratiques de *devotio* ou de *votum* est bien établie à la lumière de son contexte de découverte, il n'est toutefois pas possible de le rattacher à une divinité précise ni à une figuration héroïsée.



Figure 2 : Masque de Blicquy. Vue de face. Photo : Pierre Peeters ©.

Une étude consacrée aux masques gallo-romains du nord de la Gaule réalisée par G. Leman-Delrive met en évidence la relative rareté de ce type d'objet sur le territoire du nord de la France (14 exemplaires) ainsi qu'en Belgique (3 exemplaires dont 2 à Blicquy³² : Leman-Delrive 2007). Si la plupart de ces découvertes semblent se rattacher à un contexte cultuel (10 exemplaires), elles sont le plus souvent mal documentées (chronologie non précisée, contexte stratigraphique inconnu, découvertes fortuites ou anciennes...). En dehors des deux exemplaires de Blicquy, seuls deux masques mis au jour à Gennainville sont susceptibles d'illustrer un contexte cultuel suffisamment documenté d'un point de vue chronologique et stratigraphique (Mitard 1982-1). Parmi les quelques exemplaires de comparaison (Cf infra), le masque de Blicquy est le seul qui soit fondu à la cire perdue, les autres étant produit par déformation plastique et éventuel assemblage.

Le traitement schématique et la stylisation du visage déjà évoqués ci-dessus, et plus particulièrement le traitement des yeux avec iris rapportés, peuvent être plus particulièrement comparés aux masques en bronze martelés de Genainville (Mitard 1982/2), du Mont-Berny et de la Croix-Saint-Ouen trouvés dans la forêt de Compiègne dans l'Oise (Mitard 1982/1,

³² Un second masque applique de petite taille (4,74 cm de hauteur) a également été mis au jour sur le sanctuaire de Blicquy. Cette pièce en tôle martelée semble plus ancienne et pourrait se rattacher à l'occupation laténienne.



Figure 3 : Masque de Blicquy. Vue de profil.
Photo : Romain Gilles © AWaP. Collection C.T.R.A., Centre d'Interprétation des Cultes et Croyances Antique Archéosite et Musée d'Aubechies Belœil asbl.

Lantier 1934, p. 52), de Bernouville et de la Forêt de Brotonne dans l'Eure (Leman-Delrive 2007, p. 124 et 125), de l'étoile dans la Somme (Leman-Delrive 2007, p. 125) qu'à la pièce antérieure d'une exceptionnelle tête masculine en argent découverte à Notre-Dame d'Alençon, dans le Maine-et-Loire et actuellement exposée au Louvre. Un traitement similaire du visage est également observable sur la statue bien connue de Bouray (Essonne) constituée d'un assemblage de tôles de cuivre jaune coulées et repoussées (Lantier 1934). On remarque que celle-ci possède des attributs typiquement gaulois (torque, position en tailleur) et pourrait vraisemblablement incarner le dieu Cernunos (pieds de cerf ?) à moins qu'il ne s'agisse de la représentation d'un guerrier héroïsé dans cette position caractéristique³³.

Une autre tête en bronze porteuse d'un torque, dit « tête d'Anicourt », découverte dans le lit de la Saône, mérite également d'être mentionnée dans cette liste à titre de comparaison (Lantier 1934, p. 54).

Bien que d'époque romaine, ces œuvres au style homogène puisent de toute évidence leur inspiration dans l'art celtique dont il faut rappeler que seules de rares représentations anthropomorphes sont parvenues jusqu'à nous. À titre d'exemple, citons les bustes du chaudron de Gundenstrup découvert dans le Jutland et la tête en tôle de Sophienborg, près de Hillerod, tous deux au Danemark, ainsi que le masque d'applique sur un seau de Malborough, Wiltshire (Angleterre) (Mitard, 1982/2).

Par ses qualités esthétiques aux réminiscences celtes, son état de conservation remarquable et son association chronologique à un contexte romain précoce pour le moins original et exclusivement dédié aux pratiques rituelles³⁴, le masque de Blicquy constitue un exemple étonnant et rare de syncrétisme celto-romain. Aussi témoigne-t-il d'une nouvelle identité culturelle en phase avec la romanisation de nos régions dès le début du Haut Empire, établissant un double lien avec l'histoire et l'histoire de l'art.

³³ On citera plus précisément les exemples connus des guerriers accroupis en ronde bosse de Roquepertuse, Entremont et Glanum en Provence.

³⁴ Concernant ce contexte de découverte original et principalement illustré par la construction d'une première *cella* associée à un aménagement boisé atypique nous renvoyons le lecteur à l'article suivant : « Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht » (Hainaut, Belgique), Zone d'enfouissement, dépôt humain et « bois sacré », Gillet *et al.*, 2018, p. 163-190.



Restitution de la *cella* (temple) et du bois sacré durant la première phase d'aménagement du complexe religieux antique (deuxième moitié I^{er} s. -première moitié II^e s. de notre ère).

Centre d'Interprétation des Cultes et Croyances antiques,
Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl.

Evelyne GILLET

Directrice-Archéologue Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil
asbl

Univ. Lille, UMR 8164 -HALMA - Histoire Archéologie
Littérature des Mondes Anciens, F-59000 Lille, France

Laurent VERSLYPE

Professeur d'Archéologie-Directeur du CRAN

Institut des Civilisations, Arts et Lettres-INCAL -UC Louvain

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Belœil

Références bibliographiques :

Baratte 1981

Baratte F., "Le trésor d'argenterie gallo-romaine de Notre-Dame d'Alençon", in *Gallia*, suppl. 40, 1981, p. 30-33, n 2, pl. 6-7

Gillet *et al.* 2018

Gillet E., Fechner C., Blanchart J.-L., "Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht » : zone d'enfouissement, dépôt humain et « bois sacré » (Hainaut, Belgique) " in Gillet E., Fechner K., Fercocq-Du-Leslay G. (dir.), *Sacrée science ! Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen*, RAP n° spécial 32, 2018, 367 p.

Lantier 1934

Lantier R., "Le dieu celtique de Bouray", in *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 34, fascicule 1-2, 1934. p. 35-58.

Leman-Delrive 2007

Leman-Delrive G., "Découvertes récentes de masques gallo-romains en bronze dans le nord de la Gaule", in *Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, tome 89, 2007, n° 373, p. 119-129.

Mitard 1982-1

Mitard P.-H., "Un petit masque en tôle de bronze découvert à Genainville (Val-d'Oise)", in *Gallia*, tome 40, fascicule 2, 1982. p. 287-291.

Mitard 1982-2

Mitard P.-H., "La tête en tôle de bronze de Genainville (Val d'Oise) " in *Gallia*, tome 40, fascicule 1, 1982. p. 1-33.